

revue musicale oicrm

Le site de la Revue musicale de l'Observatoire interdisciplinaire de création et recherche en musique

Présentation du numéro « Fenêtre ouverte sur la médiation de la musique », vol. 7, n° 2 (2020)

Irina Kirchberg

À la « jonction du culturel et du social » ([Fourcade 2014](#), p. 6), la médiation culturelle « chapeaute un vaste ensemble de pratiques allant des actions de développement des publics à l'art participatif et communautaire. Ultimement, elle vise à faire de chaque personne, visiteur ou spectateur, un véritable acteur culturel » ([Culture pour tous](#)). Au Québec comme en France, on ne compte plus les recherches et les ouvrages qui se consacrent à l'étude de ce domaine d'activité et permettent d'affiner les définitions de cette pratique (Lafortune 2012, [Quintas 2014](#), Camart *et al.* 2016, Bordeaux 2017), d'en mesurer les effets ([Fleury 2008](#), [Jacob et Bélanger 2014](#), [Montoya, Sonnette et Fugier 2016](#)) et de saisir la diversité de ses expressions (Perez-Roux et Montandon 2014, [Dufrene et Gellereau 2010](#), [Bordeaux 2016](#)).

Alors que cette riche bibliographie permet d'observer la façon dont le terme et la pratique se sont implantés dans le champ muséal, théâtral ou cinématographique, par exemple (Peyrin 2010, [Lussier 2015](#), [Bordeaux 2016](#), Boutin 2016, Casemajor *et al.* 2017), les travaux de recherche ne permettent pas encore d'appréhender réellement ce qui se passe lorsque la médiation culturelle, son programme et ses outils empruntent au domaine musical. Ce numéro ouvre donc une première « fenêtre sur la médiation de la musique ». Il rassemble les publications de quelques membres du



réseau constitué depuis 2016¹ autour de l'organisation des écoles d'hiver internationales en médiation de la musique auxquels s'ajoutent les articles et des témoignages de chercheur·e·s, de praticien·ne·s et d'étudiant·e·s affilié·e·s à l'Étude partenariale en médiation de la musique (EPMM)².

Si la formulation générique de « médiation de la musique » est utilisée dans le titre de ce numéro, c'est parce qu'elle domine désormais dans le milieu musical professionnel et dans les institutions d'enseignement supérieur de la musique. Les variations syntaxiques repérées au fil de ce numéro (« médiation de la musique », « médiation musicale » ou « médiation culturelle de la musique ») amènent pourtant à réfléchir aux nuances dans la façon dont le projet de la médiation culturelle est négocié, reformulé ou transposé dans le milieu musical. Ces variations invitent à considérer la façon dont les médiateur·rice·s, les formateur·rice·s et les chercheur·e·s dont les textes sont rassemblés ici teintent leurs commentaires d'enjeux culturels, sociaux, politiques, psychologiques et pédagogiques. S'agit-t-il d'opérer une médiation « de » la musique faisant ainsi du contact avec certains répertoires musicaux la cible de ces activités ? Le processus de médiation prend-il le caractère la musique dans une démarche de médiation alors qualifiée de « musicale » ? Insiste-t-on finalement sur le fait que la musique, « fait social total », syncrétise des repères historiques, politiques, géographiques, etc., qui en font un levier puissant pour mettre en œuvre les objectifs de la médiation culturelle et « invente[r] un espace nouveau où les œuvres sont aussi là pour permettre de parler de soi et de sa condition » (Saada 2016, p. 217) ?

Dans l'article qui ouvre ce numéro, Sylvie Pébrier s'inscrit dans cette dernière veine. L'auteure choisi de parler de l'évaluation de la « médiation culturelle de la musique » et précise que cette formulation « situe la musique non pas tant comme la finalité de la médiation que comme le moyen d'une rencontre pour faire culture ensemble ». On observe dans ce texte la façon dont le milieu éducatif s'accommode des tensions ([Bordeaux 2018](#) et [Mörsch 2017](#)) et des paradoxes de la médiation culturelle ([Saez 2018](#), [Dufrene et Gellereau 2010](#), Saada 2016, p. 218-219) pour mettre en place des processus d'évaluation de ces projets.

Les deux textes suivants proposent une réflexion sur les modalités de mise en œuvre de la médiation de la musique. Hyacinthe Ravet expose comment les acquis des recherches sociologiques sur les processus créateurs en musique peuvent nourrir la pratique des médiateur·rice·s. En prenant en compte le fait que l'acte créateur en musique relève d'un « faire collectif » renouvelé à chaque écoute, l'auteure montre

1 Les documentaires réalisés par les étudiant·e·s québécois·e·s à partir de captations des conférences et d'entretiens avec les intervenant·e·s de ces écoles d'hiver successives peuvent être consultés ici : <https://www.youtube.com/channel/UCa3RXCvGfOZnKcMclAMdQ3Q>, consulté le 25 septembre 2020.

2 L'EPMM est bénéficiaire d'une subvention de Développement de partenariat du CRSH. Ses membres, médiateur·rice·s, formateur·rice·s, chercheur·e·s étudient le rôle de l'enseignement et de la pratique de la médiation de la musique dans la reconfiguration contemporaine du métier de musicien·ne. L'équipe a pour but de recenser et analyser les manières d'intégrer la médiation de la musique dans le milieu professionnel et de l'enseignement supérieur. De co-construire avec ces mêmes milieux des supports de création et d'évaluation des activités de médiation de la musique qui accompagneront les médiateur·rice·s, les musicien·ne·s et les musicologues à tous les stades de leur carrière.

comment les médiateur·rice·s s'offrent l'occasion d'« articuler l'analyse des contributions concrètes et symboliques des acteur·rice·s en présence avec celle du matériau musical et [d']appréhender l'œuvre comme espace de signification, notamment pour celles et ceux qui l'élaborent ». Dans le troisième texte de ce numéro, Cécile Prévost-Thomas analyse la façon dont la série 2017-2018 des concerts *Musique entre les lignes* réalisés avec la collaboration des étudiant·e·s de la Haute École de Musique (HEMU) de Lausanne permet de faire œuvre de médiation de la musique auprès des publics familial et scolaire. L'auteure porte un regard critique sur la forme du concert participatif en reprenant les catégories établies par Nathalie Casemajor, Ève Lamoureux et Danièle Racine (2015).

Deux autres textes reviennent sur les conditions d'émergence des formations à la médiation dans les établissements d'enseignement supérieur de la musique. Leurs auteur·e·s, Michel Duchesneau et Irina Kirchberg, d'une part, et Lucie Kayas, d'autre part, sont à la fois chercheur·e·s et formateur·rice·s dans ces cursus. Tous trois tentent de comprendre comment les institutions d'enseignement supérieur ont traduit dans leurs programmes une volonté politique et un engouement institutionnel pour la médiation culturelle. Michel Duchesneau et Irina Kirchberg reviennent sur la création d'un D.E.S.S. en médiation de la musique à la Faculté de musique de l'Université de Montréal en commentant les modifications opérées dans la politique culturelle du Québec de 2018 et les résultats d'une enquête réalisée la même année auprès des diffuseurs et producteurs de musique affiliés au Conseil québécois de la musique (CQM). Lucie Kayas retrace la trajectoire historique et organisationnelle liée aux programmes de médiation offerts dans le cursus « Métier du musicien » du Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris. On sent bien, en filigrane, que ces trois auteur·e·s cherchent à questionner les choix opérés au sein de ces cursus. Comment y est abordée la médiation de la musique ? À partir de quelles disciplines ? Quelle posture de médiateur·rice y est favorisée ? Que cela nous apprend-t-il des mutations du métier de musicien·ne aujourd'hui ?

Les portraits de professionnels réalisés par Fanny Bertomeu, Elsa Fortant, Sophie Renaudin et Héloïse Rouleau offrent une illustration très concrète de la façon dont ceux qui font œuvre de médiation de la musique s'approprient les questions abordées au fil des articles de ce numéro. Ainsi, les témoignages de Louise Campbell, Isabelle Ronzier, Jérôme Thiébault, Kenny Thomas et Pierre Vachon illustrent la variété des parcours de ces intermédiaires culturels, la pluralité des activités qu'ils inventent et la multiplicité des conditions d'exercice du métier de médiateur·rice au Québec comme en France.

Enfin, Marc-Antoine Boutin invite, dans sa recension de l'ouvrage Joëlle Zask (*Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*), à mieux comprendre ce que « participer » veut dire. Transposant la réflexion en trois points de Zask du domaine politique à celui de la médiation, Marc-Antoine Boutin conclue que les dispositifs de médiation de la musique pleinement participatifs reposent sur la création « d'un environnement “suffisamment bon”, ouvert et accessible aux réflexions critiques, où chacun peut “contribuer” de par ses propres compétences et “bénéficier” de l'interaction avec autrui ». En réalisant la recension de l'ouvrage de Jacques Rancière

(*Le maître ignorant*), Émilie Gomez offre la matière à prolonger ces réflexions. L’auteure revient sur la façon dont Rancière décrit dans son étude les logiques de l’émancipation intellectuelle et rappelle que ce texte précède l’écriture du *Spectateur émancipé* (un ouvrage généralement bien connu des médiateur·rice·s culturel·le·s). Au terme de sa recension, Émilie Gomez nous invite à réfléchir à la façon dont les médiateur·rice·s de la musique pourrait s’inspirer des leçons du *Maître ignorant* pour favoriser l’encapacitation et l’émancipation intellectuelle dans leurs activités.

Le dossier thématique de ce numéro est complété par un compte rendu d’Amandine Pras – disponible en français et en anglais – de *Women in the Studio. Creativity, Control and Gender in Popular Music Sound Production* (2019), dans lequel Paul Wolfe aborde la question de l’inégalité des genres dans l’industrie des musiques populaires au début du siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- Bordeaux, Marie-Christine (2016), « La médiation culturelle dans les arts de la scène. Avancées et résistances », dans Fanny Serain *et al.* (dir.), *La médiation culturelle. Cinquième roue du carrosse ?*, Paris, L’Harmattan, p. 131-138, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02021565/document>, consulté le 26 septembre 2020.
- Bordeaux, Marie-Christine (2017), « La médiation culturelle face aux nouveaux paradigmes du développement culturel », dans Nathalie Casemajor *et al.* (dir.), *Expériences critiques de la médiation culturelle*, Québec, PUL, p. 111-32.
- Bordeaux, Marie-Christine (2018), « La médiation culturelle. Des dispositifs et des modèles toujours en tension », *L’Observatoire*, vol. 51, n° 1 (février), p. 5-8, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2018-1-page-5.htm>, consulté le 29 septembre 2020.
- Boutin, Perrine (2016), « La lente acceptation du terme “médiation” dans le milieu de l’éducation au cinéma », dans Camart *et al.* 2016, p. 229-238.
- Camart, Cécile, *et al.* (dir.) (2016), *Les mondes de la médiation culturelle*, « Vol. 1. Approches de la médiation », Paris, L’Harmattan.
- Casemajor, Nathalie, *et al.* (2017), *Expériences critiques de la médiation culturelle*, Québec, PUL.
- Dufrêne, Bernadette, et Michèle Gellereau (2010), « La médiation culturelle. Enjeux professionnels et politiques », dans Vincent Liquète (dir.), *Médiations*, Paris, CNRS Éditions, p. 67-83, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/14742>, consulté le 26 septembre 2020.
- Fleury, Laurent (2008), « L’influence des dispositifs de médiation dans la structuration des pratiques culturelles. Le cas des correspondants du Centre Pompidou », *Lien social et Politiques*, n° 60 (automne), p. 13-24, <https://doi.org/10.7202/019442ar>, consulté le 26 septembre 2020.
- Fourcade, Marie-Blanche (2014), *Lexique. La médiation culturelle et ses mots-clés*, Montréal, Culture pour tous, <https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/ressources/guides-et-lexiques/lexiques/la-mediation-culturelle-et-ses-mots-cles/>, consulté le 29 septembre 2020.
- Jacob, Louis, et Anouk Bélanger (2014), *Les effets de la médiation culturelle. Participation, expression, changement*, document synthèse, Ville de Montréal, UQAM, http://montreal.mediationculturelle.org/wp-content/uploads/2010/04/Synthese_EffetMediationCulturelle_VdMtl1.pdf, consulté le 26 septembre 2020.

- Lafortune, Jean-Marie (2012), *La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Lussier, Martin (2015), *L'appropriation de la médiation culturelle dans la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Caractéristiques, besoins et enjeux des artistes et des travailleurs culturels*, Montréal, Culture pour tous, Autour de nous et Service aux collectivités de l'UQAM, <http://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/ressources/articles/mediation-culturelle-dans-la-vhsl-portrait/>, consulté le 26 septembre 2020.
- Montoya, Nathalie, Marie Sonnette, et Pascal Fugier (2016), « L'accueil paradoxal des publics du champ social dans les établissements culturels », *Culture & Musées*, n° 26, p. 47-71, <https://doi.org/10.4000/culturemusees.304>, consulté le 19 septembre 2020.
- Mörsch, Carmen (2017), *Le temps de la médiation*, Institute for Art Education de la Haute école des arts de Zurich (ZHdK), https://prohelvetia.ch/app/uploads/2017/09/tdlm_0_publication_complette.pdf, consulté le 26 septembre 2020.
- Perez-Roux, Thérèse, et Frédérique Montandon (dir.) (2014), *Les médiations culturelles et artistiques. Quels processus d'intégration et de socialisation ?*, Paris, L'Harmattan.
- Peyrin, Aurélie (2010), *Être médiateur au musée. Sociologie d'un métier en trompe-l'œil*, Paris, La Documentation française.
- Quintas, Eva (2014), « Guide. La médiation culturelle en questions », Montréal, Culture pour tous. http://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/Guide_mediacionCPT_couleur.pdf, consulté le 26 septembre 2020.
- Rasse, Paul (2000), « La médiation, entre idéal théorique et application pratique », *Recherche en communication*, n° 13, p. 61-75, <http://sites.uclouvain.be/rec/index.php/rec/article/viewFile/2711/2511>, consulté le 29 septembre 2020.
- Saada, Serge (2016), « Le spectateur mobile », dans Camart *et al.* 2017, p. 215-218.
- Saez, Jean-Pierre (2018), « Les paradoxes de la médiation culturelle », *L'Observatoire*, vol. 51, n° 1, p. 1-2, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2018-1-page-1.htm>, consulté le 25 septembre 2020.

ARTICLES

- Évaluer la médiation culturelle de la musique. Le travail en commun du sens**
1 Sylvie Pébrier
- La fabrique de la musique. Des processus créateurs à la médiation des musiques**
23 Hyacinthe Ravet
- Le concert participatif.
Une forme efficiente pour partager la médiation de la musique**
36 Cécile Prévost-Thomas
- Le parti pris disciplinaire de la médiation de la musique.
Orientations politiques, pratique, recherche et enseignement au Québec**
53 Michel Duchesneau et Irina Kirchberg

NOTES DE TERRAIN

- Le Conservatoire de Paris et la médiation de la musique.
Résistances et développements**
78 Lucie Kayas
- Louise Campbell. Une médiatrice dans l'être**
92 Fanny Bertomeu
- De Shakespeare à Diam's en passant par George Lucas et PNL.
Kenny Thomas, intervenant social et médiateur**
101 Elsa Fortant
- Isabelle Ronzier « à la croisée des chemins »**
111 Sophie Renaudin
- Entre pédagogie et médiation : au cœur du partage des pratiques.
Entretien avec Jérôme Thiébaux**
125 Sophie Renaudin
- « Tout le monde a le droit de goûter à l'opéra ! ».
Portrait du médiateur Pierre Vachon**
131 Héloïse Rouleau

COMPTES RENDUS

- Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation, de Joëlle Zask***
143 Marc-Antoine Boutin
- Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle, de Jacques Rancière***
150 Émilie Gomez
- ***
- Women in the Studio. Creativity, Control and Gender in Popular Music Sound
Production, de Paula Wolfe (versions française et anglaise)***
158 Amandine Pras

Couverture : Image issue de [Pixabay](#), sous licence Domaine public.
Graphisme : Solenn Hellégouarch.